

Premiers échos de Banlieues bleues où nous avons pris des nouvelles de Louis Moholo, mais entendu également Francesco Bearzatti, Matthew Bourne et Medeski, Martin & Wood. Mais nous étions aussi à Caen pour l'ouverture de Focus Jazz #2, au Sunside pour le ténor qui monte, Donny McCaslin, au New Morning où le trio Sud célébrait la sortie de son nouvel album chez Dreyfus et même en Afrique du Sud pour le Cape Town International Jazz Festival.

Par Franck Bergerot, Philippe Carles, Ludovic Florin, Robert Latxague, Thierry Quénun, Gérard Rouy et Lorraine Soliman.

LOUIS MOHOLO  
PHOTO : GÉRARD ROUY



## BANLIEUES BLEUES 2008

### VIVA LA BLACK

■ **Salle Barbara, Le Blanc-Mesnil (93), le 27 mars.** Seul survivant des légendaires *Blue Notes* sud-africains, **Louis Moholo-Moholo** (68 ans) était le véritable héros de la soirée Viva La Black placée sous la direction du pianiste **Keith Tippett**, avec le groupe Minafric du trompettiste **Pino Minafra** augmenté d'une section de quatre vocalistes parmi lesquelles l'icône **Julie Tippett**. Nous avons présenté cet événement dans notre numéro de mars et le public était venu en nombre au Blanc-Mesnil pour applaudir Viva La Black. Une manière de mini big band cuivré et pêche au service d'une musique joyeuse, porteuse d'espoir et d'une pointe d'inévitable nostalgie. Au programme, *Mira* (la fameuse composition de Dudu Pukwana qui fut l'un des thèmes emblématiques du *Brotherhood*), une pièce de Mongezi Feza, deux du bassiste sud-africain Harry Miller, une reprise de l'hymne national sud-africain (dont le Liberation Music Orchestra de Charlie Haden a donné une version tout aussi vibrante), plusieurs compositions de Tippett de l'époque du *Dedication Orchestra* (et même de *Centipede*) qui ne sont pas sans évoquer ici et là les couleurs de Mingus et d'Ellington dans ses voicings, avec d'excellents solistes : **Lauro Rossi** (tb), **Luca Calabrese** (tp), **Carlo Actis Dato** (ts), **Rossano Emili** (bars), le pianiste de l'orchestre, entre autres. Ce concert fut surtout l'occasion de constater combien le *drive* et l'énergie de Moholo étaient intacts, mais aussi de prendre de ses nouvelles. « *Je suis revenu vivre définitivement au Cap, où je suis né, en 2005, explique Louis Moholo-Moholo d'une voix douce qui contraste avec les sonorités sèches de son flamboyant style de batterie, mais je retourne assez souvent jouer en Europe. Là-bas, je ne me bouscule pas pour trouver des gigs, je refuse de me taper des autoroutes comme je le faisais en Europe pour des engagements peu payés et pour être en compétition avec les gars du coin et leur prendre le pain de la bouche. Je veux plutôt les nourrir si je le peux, musicalement et autrement. Je suis semi-retraité et je n'ai pas envie de m'embêter, j'ai une femme merveilleuse qui s'occupe de moi et tant qu'elle est là, je suis satisfait* ». Le semi-retraité, pourtant, ne repose pas sur ses lauriers et ne manque pas

d'activité. « *J'ai joué, il y a quelques mois, au Bimhuis d'Amsterdam avec l'orchestre à cordes de Tristan Honsinger ; l'an dernier j'ai joué au festival Visions à New York avec Kidd Jordan, Dave Burrell et William Parker ; à Londres je viens de jouer avec Evan Parker et Chris Biscoe pour un benefit concert de Mike Osborne ; je fais partie du grand orchestre du saxophoniste norvégien Frode Gjerstad, je jouerai à Berlin en novembre pour le 40<sup>e</sup> anniversaire de FMP... Je vais faire un nouveau disque pour Ogun avec Jason Yarde (as), John Edwards (b), Orphy Robinson (vib) et un fantastique très jeune saxophoniste alto sud-africain : Ntshuks Bonga. Il a grandi à Londres et il joue encore une musique free comme nous ne la jouons plus, je suis fier de lui, Je vais aussi monter un trio en Afrique du Sud pour le public sud-africain, avec Zim Ngqawana (as) et un excellent bassiste, j'ai de la chance de les avoir rencontrés* ». Moholo envisage-t-il à son tour de faire jouer ses amis européens dans son pays ? « *On est en pourparler avec le gouvernement, je connais bien le Ministre de la Culture, Zwide-dinga Pallo Jordan, il adore la musique et voudrait inviter le Dedication Orchestra. J'aimerais faire venir Peter Brötzmann qui a toujours été un ami — comme une marque de respect, un retour d'ascenseur pour l'hospitalité qu'il nous a offerte en Europe. J'aimerais aussi faire venir Schlippenbach, Misha Mengelberg, Bennink et William Parker. Je pense que ça sera possible d'une manière ou d'une autre* ». ■ G.R.

### FRANCESCO BEARZATTI QUARTET

■ **Salle Barbara, Le Blanc-Mesnil (93), le 27 mars.** Voir le quartette de Francesco Bearzatti autant que l'entendre n'est pas une expérience banale. L'énergie physique et sonore du rock (ou du free-jazz) pour commencer, et le son énorme de la clarinette et du ténor du leader comme de la trompette de Giovanni Falzone. Un son brut qui va droit aux tripes tout en affichant une maîtrise instrumentale époustouflante. Ça joue — avec le cœur et le corps, sans esbroufe ni pose, sans peur de la beauté ni de la prise de risques ; et ça ne joue pas à... La rythmique (Danilo Gallo à la basse, Zeno de Rossi à la batterie) pousse, soutient, relance, aiguillonne ces